

ÉCHOS

arras@lavoixdunord.fr

Observateur ► Henri Duez, vainqueur du tour de Catalogne il y a un demi-siècle, roule toujours, mais hier, il était en voiture pour suivre la première étape. Pour ce natif de La Comté, près de Bruay, « l'Américain est sûrement bien parti pour la victoire. Mais il n'y a pas beaucoup d'écart et les autres ont encore leur chance, comme Daeninck, qui n'a pas dit son dernier mot. Mais vu comment Roskopf est puissant, ses adversaires ne vont pas le détrôner comme ça. »

Chiffre ► Avec du soleil, pas de vent et une échappée précoce, le compteur de vitesse s'est emballé entre Margny-lès-Compiègne et Arras. Dans la première heure, les dix-huit de devant ont ainsi avalé 44,4 kilomètres.

Palmarès ► Jean-Luc Masson voyait d'un bon œil un éventuel succès de Benoît Daeninck, espérant que le Nogentais, victorieux de sa 199^e course le week-end dernier à Iwuy, signe un chiffre rond sur Paris - Arras. Mais, dans la semaine, Daeninck est devenu champion d'Île-de-France de la police.

Afrique ► Avant de rejoindre l'équipe de George Hincapie, Joey Roskopf roulait pour le team Type, une formation Continentale pro avec laquelle il avait décroché une victoire, à savoir une étape du tour du Rwanda 2011.

Temps ► Élément à prendre en compte, les bonifications viennent mettre leur grain de sel sur le Paris - Arras Tour. Ainsi, en s'imposant hier, Roskopf a gagné dix secondes supplémentaires, tandis que Brambilla en avait glané onze sur les sprints précédents. Aujourd'hui, les candidats à la victoire finale auront du temps à glaner à Pas-en-Artois (km 30), Auxi-le-Château (km 90) et Arras (km 151, au premier passage sur la ligne d'arrivée).

Autorité ► C'est ce qu'on appelle montrer l'exemple. Hier midi, siffler à la bouche, Jean-Luc Masson réglait la circulation des voitures suiveuses dans le centre de Margny-lès-Compiègne, histoire que sa ligne de départ soit nickel pour les coureurs.

Polyglotte ► Ce fut (très furtivement) la panique hier dans les coulisses du podium protocolaire : « Qui parle anglais ? » Il fallait en effet assurer l'interview de Joey Roskopf et on recruta même le journaliste de La Voix du Nord pour jouer les interprètes. Avant de trouver une autre solution : ne pas faire causer l'Américain au micro.

Après le tracé très linéaire sud-nord d'hier entre Margny-lès-Compiègne - Beaurains, la deuxième étape aura une forme plus ovale qui n'est sûrement pas pour déplaire à Jean-Luc Masson, président de Clovis Sport organisation mais aussi ancien patron du Rugby-club d'Arras. Ainsi, le peloton partira d'Arras pour revenir à... Arras en descendant jusqu'à Pas-en-Artois puis remontant vers Auxi-le-Château, en avalant la côte de Nuncq-Hautecôte et en redescendant tranquillement vers la cité préfectorale. Soit 180 km que Joey Ros-

CYCLISME

L'Américain Joey Roskopf, premier « yellow jersey » de Paris - Arras

Joey Roskopf a pris les commandes du Paris - Arras Tour hier en s'imposant à Beaurains. L'Américain a conclu en solo une échappée de plus de 160 bornes à laquelle il a contribué.

PAR VINCENT LE GALLOIS
arras@lavoixdunord.fr
PHOTO PASCAL BONNIERE

Il ne pouvait pas se résoudre à ce que ce « break away », comprenez cette échappée, s'achève sur un échec à moins de cinq kilomètres de l'arrivée. Alors, Joey Roskopf a pris son courage dans une main et son guidon dans l'autre et il a attaqué. Tout seul. Il avait pourtant dans les jambes les multiples relais pris depuis que lui et dix-sept autres s'étaient échappés, après quinze kilomètres de course. L'Américain était alors en bonne compagnie, avec Julien Duval (Roubaix), Florian Sénéchal (Etixx), Steven Tronet (Big Mat Auber), Alexander Mork (Designa Kökken), entre autres. Mais pas le Nogentais et tenant du titre Benoît Daeninck, resté dans un peloton relégué au maximum à

« On a une bonne équipe. Les gars sont en forme et savent quoi faire. »
Joey Roskopf

1'26 derrière. Les kilomètres défilaient, le paysage picard aussi et quand les échappés entrèrent dans le Pas-de-Calais via Ytres, ils étaient toujours dans le coup. Ils y mettaient du cœur d'ailleurs : à près de 44 kilomètres/heure de moyenne sur les trois premières heures de course, personne ne faisait semblant. Le peloton, emmené par les équipes belges absentes du groupe de tête, revint malgré tout. Dans le circuit final beauri-



Joey Roskopf l'a emporté en costaud, au bout d'une interminable échappée collective.

nois, Duval, Sénéchal et Mork tentèrent leur chance, sans succès. Joey Roskopf n'avait besoin que d'une tentative. Ce matin, il montrera son « yellow jersey » sur la place des Héros. En espérant l'emmener rue Gambetta : « On va défendre ce maillot. On a une bonne équipe. Les gars sont en forme et savent quoi faire. » L'Américain se verrait bien libérer Paris - Arras de la domination nogentaise. ■

► **Première étape.**- 1. J. Roskopf (Hincapie SDT); 2. G. Brambilla (Atlas Personal - Jakroo) à 19"; 3. S. Tronet (Big Mat Auber); 4. J. Leveau (Armée de terre); 5. F. Sénéchal (Etixx-Inhed); 6. J. Goncalves (La Pomme Marseille); 7. J. Duval (Roubaix LM); 8. A. Mork (Designa Kökken); 9. N. Bazin (Big Mat Auber); 10. R. Barbier (Armée de terre); 11. M. Piveteau (Vendée U); 12. M. Le Montagnier (Roubaix LM); 13. B. Sinner (Armée de terre); 14. J. Lewis (Hincapie SDT); 15. A. Ydens (T-Palm pôle continental wallon); 16. B. Drujon (Big Mat Auber); 17. T. Magnier (Hincapie STD); 18. J. Van Hoecke (Wallonie - Bruxelles); 19. B. Daeninck (Nogent);

20. A. Bodiot (Armée de terre); etc. 124 classés.

► **Classement général.**- 1. J. Roskopf; 2. G. Brambilla à 18"; 3. J. Duval à 21"; 4. S. Tronet à 23"; 5. F. Sénéchal à 27"; 6. A. Mork à 28"; 7. J. Leveau à 29"; 8. J. Goncalves mt; 9. N. Bazin mt; 10. R. Barbier mt... 19. B. Daeninck mt... 121. R. Demarquette à 2'46... 124. V. Vermeulen à 4'01.

► **Classements annexes.**- Maillot vert (sprints intermédiaires): Julien Duval (Roubaix LM). Maillots à pois (meilleur grimpeur) et blanc (meilleur jeune): Florian Sénéchal (Etixx-Inhed).

Et maintenant, 180 km pour se départager

kopf et ses équipiers du team Hincapie Sportswear vont chercher à maîtriser et que leurs adversaires vont se faire (on l'imagine en tout cas) un malin plaisir de perturber. Ce matin, tout le monde, y compris le public, a rendez-vous place des Héros pour voir les coureurs défiler sur le podium protocolaire, voir de près le village-départ, manger un morceau de Paris - Arras (le gâteau), danser la zumba (avec cinq cents adeptes annoncés sur les pavés à 9 h 30 puis 17 h 30) ou récolter des autographes auprès de garçons qui s'aligneront au pied du beffroi



Le peloton s'élançera de la place des Héros, ce midi.

pour un départ fictif à 12 h 15. Le départ réel sera, lui, donné à Beaurains, pas bien loin d'ailleurs du lieu de l'arrivée d'hier. Le terrain de jeu proposé alors ressemblera également au profil de la première étape. Si Éole s'en mêle, avec un vent de nord-ouest annoncé (et porteur d'averses...), les « Hincapie boys » risquent de ne pas être à la fête. Ils auront sûrement bien noté sur leurs carnets de route que des secondes de bonification seront distribuées vers 13 h 15 à Pas-en-Artois et 14 h 45 à Auxi. Toutes les occasions seront bonnes à prendre

pour les équipiers du leader. Mais c'est vrai également pour la concurrence.

Certes, la côte des Six chemins, à Auxi-le-Château, et celle de Nuncq-Hautecôte sont loin de l'arrivée mais un atout maître pourra changer la donne, à quatorze kilomètres de l'arrivée. La grimpe vers le Mémorial canadien, là où Benoît Daeninck avait fait rendre gorge aux Roubaisiens l'an dernier, a le profil d'un juge de paix. La tête de course y est attendue à 16 h 40, avant d'aller solder les comptes en plein centre-ville d'Arras. ■ V. L. G.